

## Café-débat du 13 mai 2023

### *Le scénario Négawatt*

Intervenant : Michel Conan-Pédron, de l'association [Négawatt](#).  
Participants : une dizaine de participants.

Michel Conan-Pédron nous présente [le scénario Négawatt](#). La première version de ce scénario a été élaborée au début du 21ème siècle par une dizaine de spécialistes de différents secteurs industriels ; l'idée était de pousser tous les curseurs au mieux dans chaque secteur pour parvenir à estimer un niveau d'émission de gaz à effet de serre en 2050. Le scénario est revu tous les cinq ans. Selon les scénarios 2017 et 2022, l'économie française pourrait fonctionner avec 100 % d'énergies renouvelables en 2050.

Il s'agit de scénarios **négawatt** : l'entrée principale est la **sobriété**. La réflexion part des besoins en énergies pour aller vers les modes de production. Les scénarios visent aussi à une amélioration de l'**efficacité**, en cherchant à réduire les pertes lors de la production et du transport.

Ces scénarios ne sont plus seulement techniques ; aujourd'hui ils ont une dimension politique en recherchant une justice sociale où chacun doit avoir accès à l'énergie. A noter que les scénarios sont publiés les années d'élections présidentielles.

Les scénarios sont construits en lien avec le scénario [Afterres 2050](#), élaboré par l'association [Solagro](#) pour l'agriculture, les forêts et l'occupation des sols ; et avec l'outil [Négamat](#), qui permet de prendre en compte les demandes futures en matières.

Il faut distinguer l'énergie finale de l'énergie primaire qui entre dans la production. Aujourd'hui l'énergie finale consommée en France est de 2000 TWh, il faut 3000 TWh d'énergie primaire pour la produire (il y a des pertes, surtout pour la production nucléaire). L'énergie finale c'est de la chaleur, de la mobilité, et de l'électricité spécifique (qu'on ne peut pas remplacer par une autre énergie). Pour la produire on utilise 50 % d'énergies fossiles, 40 % d'énergie nucléaire et 10 % de renouvelables.

Rechercher la **sobriété** peut être en contradiction avec la croissance et l'agrandissement en cours de tout ce qui nous entoure (voitures, maisons, appareils ménagers...), les utilisations inutiles de l'énergie (veille, électrification des appareils...), le développement du numérique.

Dans le secteur du **bâtiment** la chaleur constitue 80 % des besoins en énergie. Il y a un fort potentiel d'augmentation de l'efficacité dans ce secteur. Il faut trouver des modes de financement pour aider les propriétaires et habitants à rénover leur logement de manière globale. Il y a un énorme besoin en formation des professionnels de ce secteur. Des acteurs comme [DoRéMi](#) proposent des formations et des scénarios de rénovation par type de bâtiment. Il faudrait aussi augmenter le nombre d'habitants par logement, à l'inverse de la tendance actuelle.

Pour ce qui concerne la **mobilité** un gros effort de sobriété devrait être consenti. Actuellement les français parcourent en moyenne 19000 km chaque année, dont 12000 en automobile. Le scénario Négawatt repose sur une réduction à 14000 km, dont 8000 en automobile.

Du côté de l'**industrie** la relocalisation présente un gros potentiel. Pour

**l'agriculture** le scénario Afterres prévoit une modification de nos habitudes alimentaires, avec une diminution sérieuse de la part des viandes.

Les économies d'énergie réalisées en combinant sobriété et efficacité permettraient de réduire les besoins à 1000 TWh par an. Cette énergie pourrait être produite entièrement par les renouvelables. On reproche souvent à ces sources d'énergie leur manque de souplesse par rapport à la demande. L'énergie hydroélectrique et la méthanisation pourraient permettre d'adapter la production à la demande.

Pour terminer sur une note positive, il existe déjà des [territoires à énergie positive](#). La commune du [Mené](#) dans les Côtes d'Armor en fait partie, avec la figure de Paul Houée, sociologue, prêtre et ancien maire de Saint-Gilles-du-Mené.